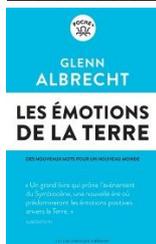


Résumés des nouveautés

Septembre 2024



Albrecht, Glenn : Les émotions de la Terre : des nouveaux mots pour un nouveau monde 304.2 ALB



L'ampleur des bouleversements de l'Anthropocène est telle que les mots pour décrire les émotions n'existent pas toujours. Dans cet ouvrage, l'éminent scientifique Glenn Albrecht propose une vision du monde radicalement nouvelle pour sortir de la crise écologique. En créant le concept de Symbiocène qui se substitue à l'ère Anthropocène il nous faut inventer de nouveaux noms pour qu'advienne un nouveau monde. Un livre événement !

Antunes, Antonio Lobo : L'autre rive de la mer

R LOB



Un cliché d'Antonio Lobo Antunes au début des années 1970, pris sur un bateau. Au premier plan, une mitrailleuse, canon en l'air ; derrière, en uniforme, le jeune homme en partance pour le front. Il vient de finir ses études de médecine et, comme nombre de Portugais de sa génération, il est envoyé en Angola pour contribuer à « rétablir l'ordre parmi les colorés » – une formule qu'il mettra plus tard dans la bouche d'un de ses personnages. Il n'a pas l'air d'un soldat, pourtant. Demi-sourire, regard lointain, il tient un carnet ouvert sur ses genoux, comme si, en futur écrivain, il prenait déjà des notes pour la suite.

Cette suite – guerre de décolonisation, massacres – restera fichée dans sa mémoire. Dans *L'autre rive de la mer*, nous y voici encore, cette fois au début des années 1960, lors du soulèvement de la Baixa do Cassanje. Nous sommes dans le nord du pays, où une entreprise luso-belge, la Cotonang, exploite la main-d'œuvre locale pour produire du coton. En 1961, une révolte éclate : les travailleurs s'insurgent contre leurs conditions de travail. La répression est impitoyable – sept mille à dix mille morts selon les sources –, un épisode qui constitue l'un des déclencheurs de la guerre d'indépendance (1961-1975).

Sachnine, Sophie : Merci Elisabeth Badinter

B BAD



C'est une œuvre singulière qu'a entreprise Sophie Sachnine, journaliste et femme de média : dresser de son vivant l'hagiographie d'Elisabeth Badinter. Les hommages se rendent trop tard en général, et les regrets succèdent alors aux larmes. L'intérêt de cet essai est de nous rappeler combien il est important d'écouter la voix universaliste et féministe de cette philosophe et historienne en un temps où la raison se perd.

Bauman, Zygmunt : Ma vie en fragments

B BAU



Le grand philosophe et sociologue appartient à cette génération que le « siècle de fer », le XXe, n'a pas ménagée. Pour le raconter à ses enfants et petits-enfants, il a tenté à diverses reprises de surmonter la pudeur fréquente chez ceux qui combattirent le nazisme l'arme au poing (il s'engagea en 1944 dans les forces polonaises sous contrôle soviétique), afin de leur léguer des récits de vie capables d'esquisser un passé obsédant, quoique difficilement transmissible. Ce malaise transparaît à travers les circonvolutions des premières pages, consacrées, avant d'en venir à une haletante narration, à une sorte de prologue théorique sur l'écriture de soi-même intitulé « L'histoire d'une vie comme une autre » – laquelle ne l'est nullement.

Bourgeois, Laurence : Se reconvertir pour les nuls : trouver sa voie professionnelle

371.4 BOU



Ce livre a pour ambition d'accompagner toutes celles et ceux qui souhaitent faire le point sur leur carrière professionnelle et sur leur vie en général, celles et ceux que la routine professionnelle insupporte, et qui rêvent de faire des pas de côté, celles et ceux qui n'ont jamais osé se lancer dans une démarche entrepreneuriale, qui ont envie d'ajouter de nouvelles cordes à leur arc professionnel et de découvrir un nouveau métier, qui rêvent de vivre de leur passion.

Vous trouverez dans ce livre des informations détaillées sur la réflexion à mener, les démarches à effectuer, les possibilités de financement et les structures de formation... Tout ce dont vous aurez besoin pour réussir votre reconversion professionnelle !

Bulteau, Gwenaël : Malheur aux vaincus

P BUL



Pour son troisième roman, Gwenaël Bulteau, nous entraîne à la suite d'un officier de police militaire, Le lieutenant Koestler, officiant à Alger en 1900. Un crime vient d'être commis dans la demeure d'une famille de notable français, la famille Wandell, laissant six corps achevés de multiples façons. On retrouve dans ce nouveau roman tout ce qu'on aime chez Gwenaël Bulteau : un fait divers prenant pour cadre une période peu glorieuse de notre histoire, des événements bien réels qu'on ne trouve qu'en marge des manuels d'histoire, ici la colonisation de l'Afrique par une France toujours empêtrée dans l'affaire Dreyfus.

Burke, James Lee : Un autre Eden

P BUR



1960. Le jeune Aaron Holland Broussard débarque à Trinidad (Colorado) par le premier wagon de marchandise venu. Il a lâché le Texas et ses études, Denver et ses ambitions, et navigue désormais à vue, de petits boulots en gros ennuis. C'est un bon gars, mais il suffit d'un rien pour que refluent ses démons : troubles de la personnalité ont statué les toubibs. Quand il arrive à remonter sur la crête de la vague, Aaron est capable d'aimer, d'encaisser un coup de foudre scintillant. Et c'est le cas lorsqu'il croise Jo Anne McDuffy, jeune artiste peintre au visage aussi doux que ses toiles sont torturées. Dès lors, dès que s'apaise son âme, les pensées d'Aaron se parent de poésie rurale, d'envie de futur. Pourtant, à la première rixe, c'est bien une nouvelle dégringolade vers les ténèbres qui s'annonce. Qu'elles soient de son fait ou non, les embrouilles s'emboîtent comme des poupées gigognes pour le tirer vers le fond.

Porté par l'inimitable style de James Lee Burke, capable d'enrubanner les mots simples pour en faire des bouquets de fleurs sauvages, Un autre Eden s'arrange du concret et de ses dérives pour animer une sorte de danse tribale. « Ouais, être jeune avec toute la vie devant soi, c'est une vraie torture. »

Collin, Philippe : Le barman du Ritz

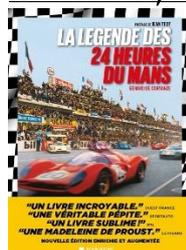
R COL



Le bar du Ritz, c'est the place to be dans le Paris de l'avant-guerre. On peut y côtoyer artistes et intellectuels, comme Hemingway, Scott Fitzgerald, Sacha Guitry, Coco Chanel, Arletty, Serge Lifar, Cocteau... Derrière le bar, un maître réputé du cocktail, fils d'ouvrier autrichien, formé aux États-Unis, Frank Meier, un pilier du Ritz avec ses vingt et un ans de maison. Le microcosme parisien le considère comme un ami et il connaît les goûts de chacun de ses clients. Mais ce 13 juin 1940, la clientèle élégante a déserté : demain, les troupes allemandes entreront dans Paris. "La France s'est dissoute comme un morceau de sucre dans un verre d'absinthe." Pourtant, l'hôtel Ritz reste ouvert. C'est la volonté de Marie-Louise Ritz, la veuve de César Ritz, qui mène son monde d'une main de fer. Frank Meier, le barman du Saint des Saints, est à son poste, malgré sa peur. Non seulement il a combattu les Allemands dans la Légion étrangère pendant la Première guerre, mais il est juif... Son jeune apprenti italien, Luciano, qu'il a sauvé de la misère, l'est aussi.

Cortanze, Gérard de : La légende des 24 heures du Mans

796.72 COR



Les voitures mythiques, les pilotes inoubliables, les prouesses technologiques, l'ambiance, les émotions... tout ce qui fait la légende de la plus grande course automobile du monde raconté par Gérard de Cortanze, écrivain... et petit neveu de Charles de Cortanze, vainqueur au Mans en 1938.

Gallienne, Alicia : L'autre moitié du songe m'appartient

808.81 GAL



"La mort, l'amour, la vie", telle aurait pu être la devise de celle qui adorait la poésie d'Éluard. D'autant que la mort, contrairement à la plupart des poètes qui ne font que l'effleurer, Alicia Gallienne l'a tutoyée en son adolescence, jusqu'à l'affronter l'année de ses vingt ans, au petit matin du 24 décembre 1990. Ses poèmes sont ceux d'une irradiante jeune fille de dix-sept, dix-huit et dix-neuf ans, d'une jeune femme secrète qui aura vécu intensément un destin de comète. Pareil à ces étoiles qui brûlent à des années lumières ...

Guyard, Alain : Ma cabane sans peine

R GUY

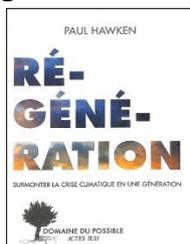


Tout va chaque jour plus mal, à tous points de vue, et ce n'est qu'un début. Ce funeste mantra, copie inversée de la vieille méthode Coué, gagnant chaque jour du terrain, il serait temps de fuir, se soustraire à l'agitation permanente, trouver un ermitage, un refuge, un lieu ultime où paix, bonheur et oisiveté se tiendraient, enfin, définitivement la main. Le vrai dilemme des ermites des temps modernes est : cabane ou canapé ? Des deux, quel est donc le meilleur rempart contre la folie des hommes ?

Sans hésiter, Alain Guyard opte pour la cabane. Ce philosophe truculent et gouailleur, auteur de plusieurs essais provocants publiés par Le Dilettante, a bien compris que la « littérature de cabanon » fait florès. Quelques pierres loin de tout, sans eau courante ni électricité, si possible sans toilettes ni voisins, voilà de quoi préparer une bonne fusion rédemptrice avec le grand tout.

Hawken, Paul : Régénération : surmonter la crise climatique en une génération

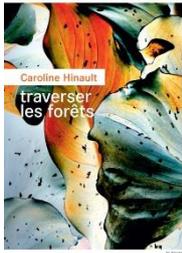
577 HAW



Avec Régénération, Paul Hawken et son équipe affirment leur ambition : atteindre l'inversion du réchauffement planétaire en une seule génération. Grâce à une approche transversale originale et à la mobilisation d'un vaste champ de disciplines, ils recensent une myriade d'actions de terrain qui participent toutes d'un mouvement émergent de "régénération" du climat, du vivant et des sociétés humaines ; bref, de la Terre. Des projets qui explorent, entres autres, les concepts de biorégion, de ville zéro carbone ou de ville du quart d'heure, d'architecture décarbonée et d'énergie géothermique ou encore d'agroécologie. Associant les luttes sociales aux luttes environnementales, l'objectif de Paul Hawken est avant toute chose d'améliorer les conditions de vie des plus démunis. L'auteur offre ainsi une vision globale du problème et des solutions à mettre en œuvre, faisant de Régénération LE livre de référence qui détaille l'ensemble des leviers culturels, sociaux, économiques, techniques et scientifiques à solliciter pour relever le plus grand défi au monde.

Hinault, Caroline : Traverser les forêts

R HIN

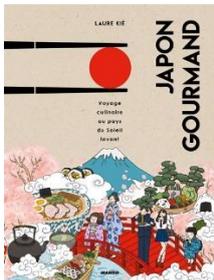


A travers les destins croisés de trois femmes que tout sépare, Caroline Hinault interroge la notion de frontière, qu'elle soit géographique, sociale ou intime. Frontières entre les pays, les cultures, mais aussi celles que l'on se pose à soi-même, par peur ou par renoncement. En filigrane se dessine une réflexion sur l'identité, l'exil, la quête d'un refuge dans un monde de plus en plus dur. En nous faisant plonger dans la dernière forêt primaire d'Europe, l'auteur met aussi en lumière notre rapport ambigu à la nature, cette forêt à la fois menaçante et salvatrice, qui peut abriter les drames les plus sombres comme les renaissances les plus inattendues. Véritable ode à la nature sauvage, "Traverser les forêts" est aussi un requiem pour un monde en train de disparaître sous la pression humaine.

Un roman puissant et poétique, porté par une écriture incandescente, qui explore les zones d'ombre de l'âme humaine.

Kié, Laure : Japon gourmand : voyage culinaire au pays du Soleil levant

641.5952 KIE



La bible de la cuisine japonaise mais surtout un melting-pot ultra vivant et complet qui aborde toutes les facettes de la culture gastronomique japonaise.

Des photos, des illustrations, des portraits, des anecdotes, des histoires, plusieurs centaines de recettes, des tours de main, des pas à pas des adresses, des cartes, des photos reportage, des leçons (apprendre à faire le dashi, apprendre à découper les fruits et légumes, réaliser des gyozas, faire des sushis comme un maître sushi...). De nombreux intervenants japonais (producteur de saké, producteur de sauce soja, spécialiste de sumie, producteur de yuzu, sumo...).

Pour toute savoir sur la gastronomie nippone et l'art de vivre à la japonaise. Un livre unique !

Le Breton, David : La fin de la conversation : la parole dans une société spectrale

302.2 LEB



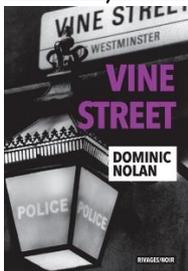
Le smartphone à la main, accaparé par une communication orale, la rédaction ou la lecture d'un texto, d'un téléchargement, ou d'une recherche sur le web, les écouteurs aux oreilles, coupé de son environnement et plongé dans un univers intérieur sous contrôle, l'individu hypermoderne ne perçoit que de manière accessoire son environnement physique et humain.

La société numérique n'est pas dans la même dimension que la sociabilité concrète, avec des hommes ou des femmes en présence mutuelle qui se parlent et s'écoutent, attentifs les uns aux autres. Elle morcelle le lien social, détruit les anciennes solidarités au profit de celles, abstraites, des réseaux sociaux ou de correspondants physiquement absents. Paradoxalement certains la voient comme une source de reliance alors que jamais l'isolement des individus n'a connu une telle ampleur.

David Le Breton est professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg. Membre senior de l'Institut universitaire de France. Membre de l'Institut des études avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS).

Nolan, Dominic : Vine Street

P NOL



Soho en 1935, le quartier des boîtes de nuit, des clubs de jazz, de la fête alcoolisée et de la drogue. Leon Geats connaît chaque arpent de chaque trottoir, les tenanciers des bars, les prostituées, les clients, parfois de la haute, qui viennent s'encanailler et s'offrir là le frisson de l'interdit. Il travaille à la « brigade des Mœurs et des Night-clubs ».

Une femme, prostituée, est retrouvée assassinée chez elle. Elle est la première d'une longue série sur laquelle il va enquêter avec Mark Cassar, un autre flic toujours tiré à quatre épingles, impassible, indéchiffrable sauf la nuit quand il se laisse aller et danse à en devenir fou dans les bars et les boîtes.

Dernière figure du trio : l'enquêtrice Billie Massey, l'une des rares femmes de la police, dont une partie du travail consiste à infiltrer le monde de la nuit, déguisée s'il le faut.

Qui est donc le tueur de femmes, celui qu'on commence à surnommer le Brigadier ? Dominic Nolan sait jouer avec son lecteur, prendre son temps pour ressusciter un Londres disparu, en partie rayé de la carte par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Mais il sait aussi faire grandir ce trio de personnages baroques et blessés, qui vivent aux frontières de l'amour et de l'amitié. A la fois beau, dur et violent, sombre mais traversé de lumière, *Vine Street* est un long plaisir de 700 pages.

Pitron, Guillaume : L'enfer numérique : voyage au bout d'un like

302.231 PIT



Le 2 octobre 1971, l'humanité est soudainement projetée dans l'ère de l'immédiateté. L'ingénieur américain Ray Tomlinson (1941-2016) envoie le premier e-mail sur Arpanet 1, un réseau informatique prisé des scientifiques et des militaires américains.

Après les routes pavées de l'Antiquité et les chemins ferrés de l'ère industrielle, quelles infrastructures rendent nos actions numériques quotidiennes désormais possibles ? Que se passe-t-il lorsque vous envoyez un e-mail ? Quelle est la géographie des clics ? Quels défis écologiques et géopolitiques charrient-ils à notre insu ?

Pouchet, Victor : L'option légère : Roman poème

R POU



Un été dans la grande ville à attendre une femme qui ne reviendra peut-être pas.

C'est le chemin qu'emprunte ce roman-poème. Un chemin sans point de départ ni destination, parcouru au jour le jour. Une mise en mots de l'ordinaire qui revient ici à ranger le monde avec des poèmes et à mettre en ordre sa propre survie.

Radzeviciute, Undine : La bibliothèque du Beau et du mal

R RAD



Bienvenus dans le Berlin décadent de l'entre-deux guerres, épice de toutes les débauches. Marlène Dietrich s'agenouille volontiers devant les puissants, Leni Riefenstahl taquine le grand écran et les catins pullulent.

De ce côté du Rhin, les sacrifices n'ont mené à rien. Nietzsche a raison, « Dieu est mort », on fera sans lui. C'est la devise de Walter, un dandy cocaïnomane, obsédé par l'extravagante bibliothèque qu'il a héritée de son grand-père.

Il y découvre des horreurs et des beautés, persuadé que ces deux mots sont intimement liés. Que penser de ce volume du Marquis de Sade, couvert d'un cuir fait dans la peau d'une aristocrate guillotinée ? Et pourquoi s'entiche-t-il soudain de ces fleurs du mal, tatouées entre les seins d'une dévergondée ?

Schweblin, Samanta : Sept maisons vides

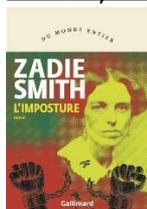
R SCH



Avec « Sept maisons vides », Samanta Schweblin signe un recueil de nouvelles déroutantes, dans lesquelles la folie tutoie la banalité du quotidien. Entre humour noir et tragédie, ces tranches de vies tordues, saisies sur le vif dans des villas et appartements de la capitale argentine, nous laissent hébétés et admiratifs.

Smith, Zadie : L'imposture

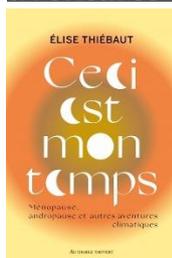
R SMI



Mrs Touchet est veuve elle vit auprès de son cousin William Ainsworth, écrivain raté qui se rêve aussi célèbre que ses amis : Dickens, Forster, Kenealy. Abolitionniste, féministe, engagée pour toute cause qu'elle considère juste, Mrs Touchet, comme toute l'Angleterre des années 1870, se prend de passion pour l'affaire Tichborne : Arthur Orton, un boucher originaire de Wapping, récemment revenu d'un long voyage en Jamaïque, prétend être Sir Roger Tichborne, l'héritier de feu le baron de Tichborne, disparu en mer des années plus tôt. Son témoin le plus fidèle est Andrew Bogie, ancien esclave originaire de Jamaïque, qui fascine Mrs Touchet. De sa plume percutante Zadie Smith, nous décrit une société anglaise encore loin d'avoir résolu son passé colonial. Elle s'empare du genre du roman historique victorien avec un plaisir communicatif et une aisance dans le style et les stratégies narratives qui font, sans doute, de l'imposture le sommet de sa carrière.

Thiébaud, Elise : Ceci est mon temps : Ménopause, andropause et autres aventures climatiques

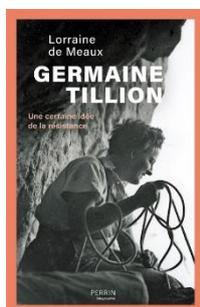
618.17 THI



Avec cet essai littéraire, sensible et documenté, Élise Thiébaud signe le livre qu'on attendait sur la ménopause. Persuadée que la ménopause n'est pas une maladie et qu'elle concerne aussi les hommes, Élise Thiébaud décortique le tabou et les mythes qui l'accompagnent : de la découverte des hormones aux greffes testiculaires, des remèdes archaïques aux traitements laser en passant par la vie des orques, les sorcières ou les métamorphoses du tigre vantées par la culture taoïste, l'autrice explore avec humour les ressorts de cette révolution intime qui nous invite à « ne plus vivre pour l'espèce, mais pour l'esprit ».

Meaux de, Lorraine : Germaine Tillion : une certaine idée de la résistance

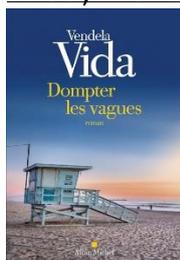
B TIL



Personnalité de premier plan du réseau du musée de l'Homme, panthéonisée en 2015, l'ethnologue Germaine Tillion (1907-2008) ne se considérait pas comme une héroïne. De sa jeunesse libre à Saint-Maur-des-Fossés dans une famille catholique et intellectuelle à ses missions africaines des années 1970, en passant par sa formation auprès du professeur Marcel Mauss dans l'effervescence parisienne d'un Trocadéro devenu le phare des sciences humaines renouvelées, son immersion de quatre années chez les Chaouïas de l'Aurès, son activité d'évasion, de faux papiers et de renseignements pendant l'Occupation, son emprisonnement à Fresnes puis au camp de Ravensbrück ou encore son engagement au cœur de la guerre d'Algérie – auprès du général de Gaulle, de Yacéf Saâdi ou d'Albert Camus –, chaque étape de sa longue existence est passionnante.

Vida, Vendela : Dompter les vagues

R VEN



San Francisco, 1984. Eulabee et Maria Fabiola ont 13 ans, bientôt 14, et sont inséparables. Avec leurs copines Faith et Julia, elles écument les rues escarpées du quartier de Sea Cliff, dont les maisons donnent sur le Golden Gate Bridge, et s'amuse à dompter les vagues glacées du Pacifique sans se douter que le ressac entraînera bientôt leur enfance au large.

Mais ce pluriel, si précieux à l'adolescence, laisse brusquement place au « je » dans la bouche de la narratrice.

Aussi cruel qu'un bonbon acidulé peut l'être pour les papilles, Dompter les vagues fait partie de ces romans dont on ralentit la lecture à l'approche des dernières pages pour ne pas en rompre le charme tout en étant soulagé de ne plus avoir l'âge d'Eulabee et de ses amies.

Wittig, Monique : Dans l'arène ennemie : Textes et entretiens 1966-1999

305.42 WIT



Le souvenir est resté étonnamment précis. Monique Wittig a 12 ans. Elle effectue sa communion solennelle. Alors qu'on lui demande d'affirmer sa foi comme une adulte, elle tente de se projeter dans la suite de son existence, hésite, et tranche : « Ce jour-là, (...) j'ai pris la décision de ne jamais me marier, raconte-t-elle en 1979 dans un entretien. Je n'aurais pas une vie de femme qui sert un homme, qui n'a pas de vie à elle. » Naissance d'une féministe, dans la nef même de l'église.

Au fil des textes, la romancière intervient pour parler de Godard, de Flaubert ou de son idole Nathalie Sarraute (1900-1999). Mais ses mots, elle les utilise surtout pour transformer la langue elle-même. Bien avant les débats sur l'écriture inclusive, elle joue sur les pronoms pour éviter le masculin faussement neutre et offrir un « contre-texte féminin »

Zauner, Michelle : Pleurer au supermarché

R ZAU



Certains vont se recueillir dans des églises. Michelle Zauner, elle, préfère les supermarchés de la chaîne H Mart. Installés dans les périphéries d'agglomérations américaines, ils donnent accès à une large variété de produits coréens, pour beaucoup introuvables ailleurs aux Etats-Unis. Dans ces magasins, tout rappelle à l'autrice sa mère, Chongmi, morte d'un cancer à l'âge de 56 ans, en 2014. La seule vue des sachets de raviolis congelés peut la faire fondre en larmes au souvenir de ceux qu'elle confectionnait.

Au fond, pour Michelle Zauner, les H Mart ont beaucoup à voir avec des lieux de culte. Rien n'était plus sacré pour Chongmi que de nourrir ses proches. Du reste, cette femme arrivée de Corée aux Etats-Unis après s'être mariée à un Américain et avoir donné naissance à leur fille unique ne fréquentait pas d'église et mettait un point d'honneur à résister au « conformisme religieux ».